

Séance 4 : Une planète inconnue

Objectif : Comprendre comment la science-fiction interroge notre monde réel

Activités : Recopier la définition, lire le texte, répondre aux questions

Définitions (à recopier) :

La **science-fiction** s'interroge sur ce que pourrait être le futur, en imaginant les évolutions de la science et la technologie. Cette vision du futur nous pousse à nous interroger sur notre présent.

Questions :

Une situation déroutante

1. Où le narrateur se trouve-t-il précisément ?

Le narrateur se trouve sur une planète inconnue, *Soror*. Il est à ce moment du roman enfermé dans une cage, après avoir été capturé par des singes.

2. a) Quel test subit-il ?

Le narrateur entend un sifflet aigu, puis on lui présente une banane derrière la grille. Il tend le bras, mais il ne peut pas l'attraper.

b) Qui le lui fait passer ?

C'est un gorille qui réalise cette expérience.

3. Le narrateur réussit-il ce test ? Expliquez votre réponse.

Non, le narrateur échoue : le gorille semble « découragé » et s'éloigne. Il ne reçoit pas la banane. Seuls ceux qui salivent à la vue du fruit réussissent.

4. a) Quel est le but de ce test, selon le narrateur ? Relevez la phrase qui l'explique.

Le but de ce test est d'étudier les réflexes, et plus précisément si les hommes ont des réflexes similaires aux chiens : « Il s'agissait d'expérimenter ici les réflexes qu'il avait étudiés sur les chiens. »

b) Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il quand il le comprend ?

Le narrateur éprouve de la fierté : « J'avais compris, vous dis-je, et je n'en étais pas peu fier ! ». Comprenant cela, il est fier également d'avoir échoué au test, car cela montre qu'il réfléchit, qu'il n'agit pas simplement guidé par ses instincts, comme un chien.

Un miroir de notre société

5. Pourquoi peut-on dire que cette scène offre un miroir à notre société ?

Les gorilles font passer à des humains les expériences que sur Terre, les hommes font passer aux singes ou à d'autres animaux. Il s'agit donc en quelque sorte d'un miroir inversé : les situations sont les mêmes que sur Terre, mais la répartition des rôles entre les hommes et les animaux est inversée.

6. Quelles réflexions sur les humains en tirons-nous ?

Cet épisode peut refléter le sentiment de supériorité qu'éprouvent les hommes envers les animaux sur notre terre, mais également la cruauté dont ils peuvent faire preuve dans les expérimentations menées sur les animaux.

! Pour le devoir bilan de la Séquence 1 :

- ✓ J'apprends la définition de la science-fiction
- ✓ Je sais expliquer pourquoi la planète Soror est un miroir de notre société



Le narrateur, Ulysse Mérou, participe à une expédition explorant l'espace à la recherche d'autres formes de vie. Le vaisseau atterrit sur Soror, une planète ressemblant étrangement à la Terre. Mais le narrateur et ses équipiers se font capturer par des singes, qui dominent le territoire.

La deuxième journée se passa comme la première. Les singes ne s'occupèrent de nous que pour nous apporter à manger. J'étais de plus en plus perplexe au sujet de ce bizarre comportement quand, le lendemain, commença pour nous une série de tests, dont le souvenir m'humilie aujourd'hui mais qui me procurèrent alors une distraction.

Le premier me parut tout d'abord insolite. Un des gardiens s'approcha de moi, tandis que son compère opérait dans une autre cage (1). Mon gorille gardait une main cachée derrière son dos ; de l'autre, il tenait un sifflet. Il me regarda pour attirer mon attention, porta le sifflet à sa bouche et en tira une succession de sons aigus ; cela, pendant une minute entière. Puis il démasqua son autre main, me montrant avec ostentation (2) une de ces

bananes dont j'avais apprécié la saveur et dont tous les hommes se montraient friands. Il tint le fruit devant moi, sans cesser de m'observer.

J'allongeai le bras, mais la banane était alors hors de portée et le gorille ne s'approchait pas. Il paraissait déçu et semblait désirer un autre geste. Au bout d'un moment, il se lassa, cacha de nouveau le fruit, et recommença de siffler. J'étais nerveux, intrigué par ces simagrées (3) et je faillis perdre patience quand il le brandit encore hors de mon atteinte. Je réussis pourtant à rester calme, essayant de deviner ce qu'il attendait de moi, car il avait l'air de plus en plus surpris, comme devant un comportement anormal. Il refit le même manège cinq ou six fois puis, découragé, passa à un autre prisonnier.

J'eus un net sentiment de frustration quand je constatai que celui-ci recevait la banane, lui, dès la première expérience et il en fut de même du suivant. Je surveillai de près l'autre gorille qui se livrait à la même cérémonie dans la rangée d'en face. Comme il en était arrivé à Nova, je ne perdis aucune des réactions de celle-ci. Il siffla, ensuite brandit un fruit comme son camarade. Aussitôt, la jeune fille s'agita, remuant les mâchoires, et ...

La lumière se fit brusquement dans mon esprit. Nova, la radieuse Nova, s'était mise à saliver abondamment à la vue de cette friandise, comme un chien à qui l'on présente un morceau de sucre. C'était ce qu'attendait le gorille ; cela seulement pour aujourd'hui. J'avais compris, vous dis-je, et je n'en étais pas peu fier ! J'avais entrepris autrefois des études de biologie et les travaux de Pavlov (4) n'avaient pas de secrets pour moi. Il s'agissait ici d'expérimenter sur les hommes les réflexes qu'il avait étudiés sur les chiens. Et moi, moi si stupide quelques instants auparavant, maintenant, avec ma raison et ma culture, non seulement je saisissais l'esprit de ce test, mais je prévoyais ceux qui devaient suivre.

La planète des singes de PIERRE BOULLE
Éditions Julliard, Paris, 1963.

1. S'occupait d'une autre cage.
2. De manière insistante.
3. Manières, comédies pour attirer l'attention (du latin *simius*, « singe »).
4. Pavlov est un scientifique russe qui a travaillé notamment sur les réflexes (peut-on les modifier ? En apprendre de nouveaux ?). Cet extrait reprend la première expérience célèbre qu'il a menée dans ce domaine : pourquoi un chien produit-il de la salive quand il voit un aliment ?